

# HETEROPTERA

## FAM. PENTATOMIDÆ

### SUBFAM. APHYLINÆ

par H. SCHOUTEDEN

AVEC 1 PLANCHE COLORIÉE



La sous-famille des *Aphylinæ* est de création toute récente. Elle a été établie, et l'unique genre qui la compose a été décrit par Bergroth dans le numéro du 8 janvier de cette année du *Zoologischer Anzeiger* (Vol. 29, n° 20, 1906). Dans cette notice, intitulée « *Aphylinæ und Hyocephalinæ, zwei neue Hemipteren-Subfamilien* », mon savant collègue fait ressortir de façon nette les caractères extraordinaires du nouveau genre *Aphylum* qu'il décrit et qui, comme il le dit, réunit à la fois des caractères des *Scutellerinæ*, des *Graphosomatinae*, des *Plataspidinæ* et des *Pentatominae*, tout en présentant des caractères le distinguant totalement de tous les genres connus :

Les côtés du corps, connexivum compris, sont à peu près perpendiculaires; les côtés antéro-latéraux du pronotum se prolongent en arrière en un lobe allongé fort net(1). Le mesostethium n'atteint pas les côtés de la poitrine, comme c'est le cas général chez les Pentatomides, et son extrémité en est bien distante; le pro- et le metastethium se rapprochent par suite librement à l'extrémité. Le meso- et le metanotum sont visibles sur les côtés de l'insecte de dessus, sous forme de petites pièces fort nettes. Le bord de l'élytre est éloigné notablement du bord du corps, même à la base; il n'y a pas d'épipleures. L'écusson est aussi long que le corps, large. Enfin, les antennes ont cinq articles et les tarses trois.

Ces caractères sont évidemment bien suffisants, comme le remarque Bergroth, pour justifier l'établissement d'une nouvelle sous-famille. Je partage entièrement l'avis de mon collègue. Cette sous-famille, à mon sens, se rapproche surtout des *Scutellerinæ*.

Comme je l'ai dit, elle se compose de l'unique genre *Aphylum* Bergroth, dont une seule espèce a été décrite par mon collègue, *A. syntheticum*. Je suis à même d'y ajouter une deuxième, que j'ai appelée *A. Bergrothi*, basée sur un spécimen ♀ que je possédais en collection depuis quelque temps déjà et qui

(1) Bergroth dit que ce sont les angles latéraux qui se prolongent ainsi; je crois qu'il faut plutôt envisager ces lobes comme des prolongements des côtés latéraux, car les angles latéraux proprement dits me paraissent correspondre à la saillie obtuse qu'indique Bergroth en arrière des lobes latéraux.

m'a paru ne pouvoir être rapporté à l'*A. syntheticum*. C'est d'après cet exemplaire et la description donnée par Bergroth qu'est faite la description générique que je donne plus loin.

**Distribution géographique.** — Le genre *Aphylum* est propre à l'Australie. *A. syntheticum* provient de l'Australie méridionale; quant à l'*A. Bergrothi*, il ne porte pas d'indication plus précise de localité que « Australie ».

## GENUS APHYLUM, BERGROTH

**Aphylum.** Bergroth, Zool. Anz., Vol. 29, p. 644 (1906).

**Caractères.** — Le corps est très fortement convexe en dessus, tandis qu'en dessous il est concave, ou plutôt le disque est à peu près plan, mais les côtés sont rabattus vers le bas; son contour est celui d'un ovale large, presque circulaire, assez régulier. La tête est presque perpendiculaire, à peine convexe, un peu plus à la base; elle est fort nettement transverse, distinctement plus large à l'apex qu'elle n'est longue; de chaque côté, un peu en avant des yeux, les bords sont incisés en angle aigu, et devant l'œil même ils sont légèrement saillie; puis, ces bords — après l'encoche — sont subparallèles, ou faiblement convergents, sur un court trajet et brusquement la tête est tronquée en avant, sur une grande largeur, les angles de la troncature largement arrondis; le bord tronqué (antérieur) est à peu près droit, à peine courbé; les juga ne sont pas plus longs que le tylus, ils sont fort larges et leurs bords internes vont en convergeant l'un vers l'autre, tout en restant séparés par le tylus à l'apex. Les yeux sont, vus de face, allongés, divergents en avant assez fortement, reçus dans une encoche — peu profonde d'ailleurs — du bord antérieur du pronotum, qu'ils ne dépassent pas en dehors. Les ocelles sont petits, situés notablement en arrière d'une ligne fictive passant contre le bord postérieur des yeux, environ deux fois aussi éloignés entre eux que des yeux. Les bucculae sont peu élevées, légèrement courbées. Le rostre atteint la base du ventre; le premier article atteint ou à peu près la base de la tête, le second atteint la base du prosternum ou la dépasse légèrement, le troisième dépasse un peu la moitié des hanches intermédiaires et est peu plus court que le second; le quatrième est nettement plus court que le troisième. Les antennes sont courtes, peu plus longues que le diamètre de la tête; elles sont formées de cinq articles, dont le dernier est un peu renflé; premier article n'atteignant pas l'extrémité de la tête, mais bien — dirigé transversalement — les bucculae: deuxième article distinctement plus petit que le premier, troisième légèrement plus court que le second, quatrième un peu plus long que le premier et un peu plus court que le cinquième.

Le pronotum présente une structure curieuse. Les côtés antéro-latéraux (1), au lieu de s'étendre en ligne droite ou arquée des angles antérieurs aux angles latéraux, sont dilatés en dehors et prolongés en arrière en un lobe assez large et assez long (voir fig. 5 et 7) qui atteint presque le niveau postérieur du pronotum et qui vers l'intérieur naît un peu avant les angles latéraux; le bord externe de cette partie amincie est rectiligne, à peine courbé à l'apex du lobe, le bord interne de celui-ci est assez fortement arqué; — les angles latéraux sont représentés par une sorte de nodosité obtuse, séparée du bord externe par le lobe en question et dépassant peu le bord externe des élytres; le bord postérieur est très légèrement concave, les bords latéro-postérieurs sont droits, le bord antérieur (dans toute sa largeur, y comprise donc la partie dilatée du pronotum) dépasse un peu les yeux en dehors, il est sinué de chaque côté pour les recevoir et entre eux est largement échancré, le fond de l'échancrure faiblement bisinué: le pronotum

(1) Bergroth interprète autrement la structure du pronotum, et je crois bon de reproduire ici sa description: « *Pronotum lateribus rotundatum, angulis lateralibus in lobum magnum obtusum retrorsum productis, marginibus lateralibus posticis paullo extra medium profunde emarginatis, mox supra sinum medio-eminulis, angulis basalibus rotundatis, margine basali medio levissime sinuato.* »

est plus de deux fois aussi large que long, modérément convexe. assez déclive en avant; les cicatrices sont étendues transversalement, longues.

Le mesonotum est visible latéralement de dessus, sous forme d'une petite pièce disposée obliquement, logée en avant dans l'échancrure comprise entre le bord interne du lobe latéral du pronotum et le bord anté-angulaire de celui-ci : en avant il est donc situé au-dessus de ce lobe, tandis qu'en arrière il se trouve au-dessus du metanotum.

Le metanotum est en effet également visible de dessus latéralement, sous forme d'une pièce plus grande que le mesonotum et située marginalement entre le lobe du pronotum, qu'il touche en avant (séparant le mesonotum du bord externe). et le segment abdominal antérieur, avec lequel il est en contact sur sa plus grande longueur, mais il devient libre en dehors; la forme de cette pièce varie suivant les espèces.

L'écusson atteint, ou peu s'en faut, l'extrémité de l'abdomen; il est assez fortement convexe dans sa partie basale, mais la moitié postérieure, fortement déclive, est presque plane: les bords convergent à la base sur une très courte distance. puis ils divergent, formant une courte nette, et l'apex est tronqué-arrondi (plus étroit que la base): à la base, il est un peu plus large que le bord postérieur du pronotum: il ne recouvre qu'en partie les élytres; — des freins fort courts.

Elytres fortement déclives en dehors par suite de la convexité du corps; leur bord largement séparé, même à la base, de la marge du corps; la corie est un peu plus courte que l'écusson, le bord costal est à peu près droit, ou très légèrement sinué, courbé vers la base; pas d'épipleures; le bord apical est fortement oblique, nettement sinué; — membrane cachée par l'écusson, à nervures peu nombreuses, simples, sans cellules basales.

Le prostethium est largement sinué en avant et réfléchi nettement; en arrière, il est également sinué largement; la partie externe est rabattue fortement (d'où un aspect concave). Le mésostethium va en se rétrécissant en dehors, dessinant ainsi un angle aigu; il n'atteint pas les côtés de la poitrine, laissant se rencontrer librement les pro- et métapleures, et n'est aucunement rabattu en dehors. Le métastethium a le bord postérieur presque droit, le bord antérieur sinué nettement: la partie externe est rabattue, lui donnant un aspect concave, et vient en contact en avant avec la propleure; — les orifices sont assez écartés des hanches, punctiformes, mais ils se continuent par une crête transversale coupant toute la métapleure et atteignant le bord externe: de chaque côté de celle-ci, la métapleure paraît déprimée; celle-ci est en entier occupée par l'area evaporativa.

Le mesosternum a la ligne médiane un peu relevée en carène obtuse, semble-t-il, et s'élargissant en arrière. Le metasternum n'est pas saillant.

Les pattes sont assez courtes, les hanches rapprochées; les fémurs sont plus longs que les tibias, mais n'atteignent pas les côtés de la poitrine; ils sont comprimés nettement et creusés en dessous sur la plus grande longueur; les tibias sont plans en dessus et sans rebords, les postérieurs offrant cependant une vague indication d'un sillon: les tarses sont assez robustes, le premier article légèrement plus long que le troisième, le second court.

L'abdomen a les bords régulièrement arrondis, les côtés des segments ventraux deux à six rabattus, ce qui donne au ventre un aspect concave; — le connexivum est large, découvert, très fortement déclive, le premier segment est en forme de triangle allongé transversalement, n'atteignant pas le bord externe du corps, — les segments deux à cinq sont quadrangulaires, le second nettement plus long que le troisième, — le dernier segment va en se rétrécissant vers l'apex; — les sutures ventrales sont largement arquées sur le disque, et les segments ventraux, sauf le premier et le dernier, sont plus longs latéralement qu'au milieu; la ligne médiane est très légèrement déprimée; les stigmates sont plus rapprochés du bord apical des segments que de leur bord externe; — le segment genital est horizontal dans les deux sexes.

**Type du genre :** *Aphylum syntheticum*, Bergroth.

**Distribution géographique des espèces.** — Le genre *Aphylum* renferme deux espèces, appartenant toutes deux à la faune australienne.

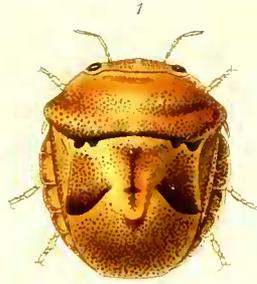
1. *A. Bergrothi*, Schouteden, Ann. Soc. Ent. Belg., Vol. 50, p. 250 (1906) (*Aphylum*) (Australie [? méridionale]). — **Pl. I, Fig. 1-3 et 6-7.**
2. *A. syntheticum*, Bergroth, Zool. Anz., Vol. 29, p. 646 (1906) (*Aphylum*) (Australie méridionale). — **Pl. I, Fig. 4-5.**

---

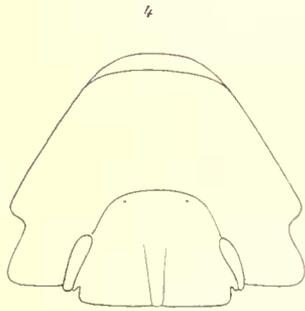
EXPLICATION DE LA PLANCHE

- Fig. 1-2. *Aphylum Bergrothi*, Schouteden.  
 — 3. — — — — élytre.  
 — 4. *Aphylum syntheticum*, Bergroth, vu de face.  
 — 5. — — — — vu de profil.  
 — 6. *Aphylum Bergrothi*, Schouteden, vu de face.  
 — 7. — — — — vu de profil.
- 

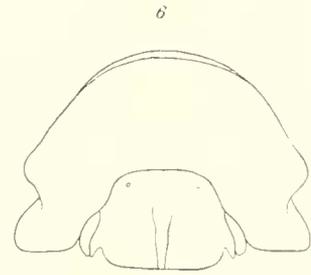
Bruxelles, le 14 août 1906.



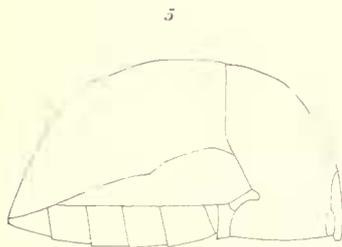
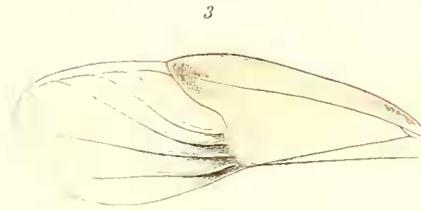
*Aphyllum Bergrothi Schout.*



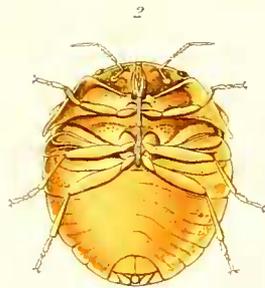
*Aphyllum syntheticum Bergr.*



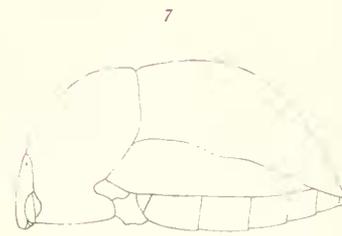
*Aphyllum Bergrothi Schout.*



*Aphyllum syntheticum Bergr.*



*Aphyllum Bergrothi Schout.*



*Aphyllum Bergrothi Schout.*

FAM. PENTATOMIDÆ  
 SUBFAM. APHYLINÆ